



Mieux Comprendre l'Espace

GéoVision

**Revue du Laboratoire Africain de
Démographie et des Dynamiques Spatiales**

Département de Géographie -Université Alassane Ouattara



Vol.1, N°003, Décembre 2020 ISSN: 2707-0395

**République de Côte d'Ivoire
BP V18 Bouaké 01**

Téléphone: (+225) 07 06 91 71/ 03 59 34 32/ 05 05 84 01

Courriel: revuegeovision@gmail.com

Site Internet: www.laboraddys.com

Administration de la revue

Directeur de publication : Dr. MOUSSA Diakité, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Rédacteur en chef : Dr. LOUKOU Alain François, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Rédacteur en chef adjoint : Dr. ZAH Bi Tozan, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Secrétariat de rédaction

Dr. LOUKOU Alain François, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. ZAH Bi Tozan, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. SORO Nabegue, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. DIARRASSOUBA Bazoumana, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. DOHO Bi Tchan André, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. DJAH Armand Josué, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. KOFFI Kan Émile, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. ETTIEN Dadjia Zenobe, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Comité scientifique et de lecture

Pr. BÉCHI Grah Félix, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

PhD : Inocent MOYO, University of Zululand (Afrique du Sud) / Président de la Commission des études africaines de l'Union Géographique Internationale (UGI)

Pr. AFFOU Yapi Simplicie, Université Félix Houphouët Boigny Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Pr. ALOKO N'guessan Jérôme, Université Félix Houphouët Boigny Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Pr. ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr. BIGOT Sylvain, Université Grenoble Alpes (France)

Professor J.A. BINNS, Géographe, University of Otago (Nouvelle-Zélande)

Pr. BOUBOU Aldiouma, Université Gaston Berger (Sénégal)

Pr. BROU Yao Téléphore, Université de La Réunion (La Réunion-France)

Pr. Momar DIONGUE, Université Cheick Anta Diop (Dakar-Sénégal)

Pr. Emmanuel EVENO, Université Toulouse 2 (France)

Pr. KOFFI Brou Émile, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr. KONÉ Issiaka, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr. Nathalie LEMARCHAND, Université Paris 8 (France)

Pr. Pape SAKHO, Université Cheick Anta Diop, (Dakar-Sénégal)

SOKEMAWU Koudzo Yves, Université de Lomé (Togo)

Dr. Ibrahim SYLLA, MC Université Cheick Anta Diop, (Dakar-Sénégal)

Dr. MOUSSA Diakité, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. LOUKOU Alain François, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. VEI Kpan Noel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. ZAH Bi Tozan, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. DIOMANDÉ Béh Ibrahim, MC, Université Alassane Ouattara (Bouaké- Côte d'Ivoire)

Instructions aux auteurs

Dans le souci d'uniformiser la rédaction des communications, les auteurs doivent se référer aux normes du Comité Technique Spécialisé (CTS) de Lettres et Sciences Humaines/CAMES. En effet, le texte doit comporter un titre (Times New Roman, taille 12, Lettres capitales, Gras), les Prénom(s) et NOM de l'auteur ou des auteurs, l'institution d'attache, l'adresse électronique de (des) auteur(s), le résumé en français (250 mots), les mots-clés (cinq), le résumé en anglais (du même volume), les keywords (même nombre que les mots-clés). Le résumé doit synthétiser la problématique, la méthodologie et les principaux résultats. Le manuscrit doit respecter la structure d'un texte scientifique comportant : Introduction (Problématique ; Hypothèse compris) ; Approche méthodologique ; Résultats et Analyse ; Discussion ; Conclusion ; Références bibliographiques. Le volume du manuscrit ne doit pas excéder 15 pages, illustrations comprises. Les textes proposés doivent être saisis à l'interligne 1, Times New Roman, taille 11.

1. Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante : 1. Premier niveau (Times New Roman, Taille de police 12, gras) ; 1.1. Deuxième niveau (Times New Roman, Taille de police 12, gras, italique) ; 1.2.1. Troisième niveau (Times New Roman, Taille de police 11, gras, italique).

2. Les illustrations : les tableaux, les cartes, les figures, les graphiques, les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis, placé au-dessus de l'élément d'illustration (centré ; taille de police 11, gras). La source (centrée) est indiquée en dessous de l'élément d'illustration (Taille de police 10). Ces éléments d'illustration doivent être annoncés, insérés puis commentés dans le corps du texte.

3. Notes et références : 3.1. Éviter les références de bas de pages ; 3.2. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, ainsi qu'il suit : -Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'auteur, année de publication, pages citées. Exemple : (D. MOUSSA, 2018, p. 10) ; -Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées). Exemple : D. MOUSSA (2018, p. 10).

4. La bibliographie : elle doit comporter : le nom et le (les) prénom (s) de (des) auteur(s) entièrement écrits, l'année de publication de l'ouvrage, le titre, le lieu d'édition, la maison d'édition et le nombre de pages de l'ouvrage. Elle peut prendre diverses formes suivant le cas :

- *pour un article* : LOUKOU Alain François, 2012, « La diffusion globale de l'Internet en Côte d'Ivoire. Évaluation à partir du modèle de Larry Press », in *Netcom*, vol. 19, n°1-2, pp. 23-42.

- *pour un ouvrage* : HAUHOUOT Asseyo Antoine, 2002, *Développement, aménagement, régionalisation en Côte d'Ivoire*, EDUCI, Abidjan, 364 p.

- *un chapitre d'ouvrage collectif* : CHATRIOT Alain, 2008, « Les instances consultatives de la politique économique et sociale », in Morin, Gilles, Richard, Gilles (dir.), *Les deux France du Front populaire*, Paris, L'Harmattan, « Des poings et des roses », pp. 255-266.

- pour les mémoires et les thèses : DIARRASSOUBA Bazoumana, 2013, *Dynamique territoriale des collectivités locales et gestion de l'environnement dans le département de Tiassalé*, Thèse de Doctorat unique, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan, 489 p.

- pour un chapitre des actes des ateliers, séminaires, conférences et colloque : BECHI Grah Felix, DIOMANDE Beh Ibrahim et GBALOU De Sahi Junior, 2019, Projection de la variabilité climatique à l'horizon 2050 dans le district de la vallée du Bandama, Acte du colloque international sur « *Dynamique des milieux anthropisés et gouvernance spatiale en Afrique subsaharienne depuis les indépendances* » 11-13 juin 2019, Bouaké, Côte d'Ivoire, pp. 72-88

- Pour les documents électroniques : INS, 2010, *Enquête sur le travail des enfants en Côte d'Ivoire*. Disponible à : http://www.ins.ci/n/documents/travail_enfant/Rapport%202008-ENV%202008.pdf, consulté le 12 avril 2019, 80 p.

Éditorial

Comme intelligence de l'espace et savoir stratégique au service de tous, la géographie œuvre constamment à une meilleure compréhension du monde à partir de ses approches et ses méthodes, en recourant aux meilleurs outils de chaque époque. Pour les temps modernes, elle le fait à l'aide des technologies les plus avancées (ordinateurs, technologies géospatiales, à savoir les SIG, la télédétection, le GPS, les drones, etc.) fournissant des données de haute précision sur la localisation, les objets et les phénomènes. Dans cette quête, les dynamiques multiformes que subissent les espaces, du fait principalement des activités humaines, offrent en permanence aux géographes ainsi qu'à d'autres scientifiques des perspectives renouvelées dans l'appréciation approfondie des changements opérés ici et là. Ainsi, la ruralité, l'urbanisation, l'industrialisation, les mouvements migratoires de populations, le changement climatique, la déforestation, la dégradation de l'environnement, la mondialisation, etc. sont autant de processus et de dynamiques qui modifient nos perceptions et vécus de l'espace. Beaucoup plus récemment, la transformation numérique et ses enjeux sociaux et spatiaux ont engendré de nouvelles formes de territorialité et de mobilité jusque-là inconnues, ou renforcé celles qui existaient au préalable. Les logiques sociales, économiques et technologiques produisant ces processus démographiques et ces dynamiques spatiales ont toujours constitué un axe structurant de la pensée et de la vision géographique. Mais, de plus en plus, les sciences connexes (sciences sociales, sciences économiques, sciences de la nature, etc.) s'intéressent elles aussi à l'analyse de ces dynamiques, contribuant ainsi à l'enrichissement de la réflexion sur ces problématiques. Dans cette perspective, la revue GéoVision qui appelle à observer attentivement le monde en vue de mieux en comprendre les évolutions, offre aux chercheurs intéressés par ces dynamiques, un cadre idéal de réflexions et d'analyses pour la production d'articles originaux. Résolument multidisciplinaire, elle publie donc, outre des travaux géographiques et démographiques, des travaux provenant d'autres disciplines des sciences humaines et naturelles. GéoVision est éditée sous les auspices de la Commission des Études Africaines de l'Union Géographique Internationale (UGI), une instance spécialement créée par l'UGI pour promouvoir le débat académique et scientifique sur les enjeux, les défis et les problèmes spécifiques de développement à l'Afrique. La revue est semestrielle, et paraît donc deux fois par an.

Bouaké, le 16 Septembre 2019

La rédaction

AVERTISSEMENT

Le contenu des publications n'engage que leurs auteurs. La revue GéoVision ne peut, par conséquent, être tenue responsable de l'usage qui pourrait en être fait.

SOMMAIRE

CONTRAINTES LIÉES À LA RÉHABILITATION D'UN SECTEUR IRRÉGULIER AU TISSU URBAIN AU MALI: CAS DU SECTEUR DE BADIANBOUGOU DANS LA COMMUNE DE SANGAREBOUGOU, TRAORE Hamadoun¹, MAIGA Fatoumata², SAMAKE Charles³, Kollè DOUMBIA⁴, Issa GUINDO⁵	9
LE PORT DE PÊCHE ET L'AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE VIE DES POPULATIONS DANS LA VILLE DE SAN-PEDRO, DOSSO Yaya¹, KOUMAN Koffi Mouroufié²	21
TÉLÉPHONIE MOBILE ET AUTONOMISATION DES FEMMES COMMERÇANTES DE POISSONS FRAIS AU PORT DE PÊCHE DE LOMÉ, Koku-Azonko FIAGAN	32
PROBLÉMATIQUE DE LA GESTION PAYSANNE DES AMÉNAGEMENTS HYDRO-AGRICILES DANS LES COMMUNES RURALES DE TAMI ET NAKI-OUEST AU NORD-TOGO, Tinguedame LAMBONI⁽¹⁾, Pakindame YENTRIDJOA⁽²⁾, Silli HOMBRE⁽³⁾ & Lalle Yendoukoa LARE⁽⁴⁾	47
DE LA NAISSANCE DES <i>BADLANDS</i> A LA DESERTISATION, UN PROCESSUS EROSIF COMPLEXE A SABTENGA AU BURKINA FASO, Sié PALE¹, Augustin YAMEOGO², Nifababé Jean SOME³, Diakalya TRAORE⁴ ,.....	59
POLITIQUES D'AMÉLIORATION DU CADRE DE VIE EN BANLIEUE: DIAGNOSTIC DES STRATÉGIES ET ACTIONS MISES EN ŒUVRE POUR LUTTER CONTRE LA DÉGRADATION DU CADRE DE VIE DANS LA COMMUNE DE DJIDDAH THIAROYE KAO (SÉNÉGAL), BABACAR NDIAYE¹, MOHAMED LAMINE NDAO², MARIAME DIOP³	76
DIVERSITÉ FLORISTIQUE ET MODES D'UTILISATION DES ESPÈCES LIGNEUSES ALIMENTAIRES (ELA) DE LA FORET CLASSÉE D'ATCHERIGBE (COMMUNE DE DJIDJA) AU BENIN (AFRIQUE DE L'OUEST), Grégoire DJISSONON, Joseph Fanakpon DJEVI et Ibouaïma YABI	91
LE MARAÎCHAGE À OUAGADOUGOU : ÉTATS DES LIEUX, Moumini OUEDRAOGO	108
UTILISATION DU SIG DANS L'ÉTUDE DE LA DITRIBUTION SPATIALE DES CENTRES DE SANTÉ DANS LA COMMUNE DE TCHAOUROU (BENIN), Ahognisso Gabin TCHAOU¹	120
PRATIQUES AUTONOMES D'ÉVACUATION DES EAUX USÉES ET DES ORDURES MÉNAGÈRES EN MILIEU URBAIN AU GABON, Annie BEKA BEKA	133
CAUSES ET CONSÉQUENCES DE LA VENTE ILLICITE DE L'ESSENCE FRELATÉE DANS L'ARRONDISSEMENT DE KPEDEKPO (COMMUNE DE ZANGNANADO) AU SUD DU BENIN Toundé Roméo Gislain KADJEBIN	147
DÉVELOPPEMENT DE LA PISCICULTURE PAYSANNE DANS LE QUART SUD-OUEST IVOIRIEN: ENJEUX D'UNE MOBILISATION INSTITUTIONNELLE, Kadjo Henri-Joel NIAMIEN	162

ANALYSE DE L'ÉTAT DU SERVICE D'HYDRAULIQUE RURALE DANS LA RÉGION DE L'AGNEBY TIASSA (SUD DE LA CÔTE D'IVOIRE),_ KOUKOUNGON Wilfried Gautier¹ et GUEDE Cataud Marius²	176
MOBILITÉ QUOTIDIENNE DES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ DE KARA (TOGO) DANS LE CONTEXTE DE L'ÉTALEMENT URBAIN,_ Damitonou NANOINI	190
LA SANTE DES POPULATIONS FACE AUX DÉFIS DE LA GESTION DES DÉCHETS À PORT-BOUËT (ABIDJAN),_ NIAMKE Gnanké Mathieu¹, SYLLA Yaya², ANOH Kouassi Paul³	204
ACTIVITÉS AGRICOLES ET DYNAMIQUE DU COUVERT VÉGÉTAL DANS LA COMMUNE DE DJÉBONOUA,_ ASSOUMAN Konan Innocent¹ ; DIARRASSOUBA Bazoumana², AGOUALE Yao Julien³	216
CONSOMMATION DU BOIS-ÉNERGIE ET DÉGRADATION DU COUVERT VÉGÉTAL DE L'OUEST DE LA RÉGION DES PLATEAUX AU TOGO,_ Komla Uwolowudu AMEGNA¹, Kossi AGBEYADZI², Tatongueba SOUSSOU³	228
LA FEMME DANS LA PRODUCTION ET LA TRANSFORMATION DE LA NOIX DE CAJOU DANS LA SOUS-PRÉFECTURE DE BOUAKE,_ Zady Edouard ZOGBO¹, Konan Thiéry St Urbain YEBOUE², Konan Kan Franck Junior KRAMO³	244
DYNAMIQUE SPATIO-TEMPORELLE DES PLANTATIONS DANS LES COMMUNES DE TORIBOSSITO ET DE ZÈ AU SUD DE LA RÉPUBLIQUE DU BÉNIN,_ Adi MAMA¹, Faustin Y. ASSONGBA², Eugène V. S. GNONLONFIN², Julien G. DJEGO³	256
DYNAMIQUE URBAINE ET DIFFICULTÉ D'ACCÈS A L'EAU POTABLE DANS LA VILLE DE GAGNOA (SUD-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE),_ KRAMO Yao Valère¹, KARIDIOULA Logbon²	273
LA SOUS-ESTIMATION DU RISQUE D'ACCIDENT, UN DETERMINANT D'OCCURRENCE D'ACCIDENT SUR LE TRANSECT BOUAKÉ-YAMOOUSSOUKRO,_ Kouadio N'guessan Roger Carmel¹, Silué Hetemin Cavalo¹, Koffi Guy Roger Yoboué², Kouassi Konan³	289
APPROVISIONNEMENT ET DISTRIBUTION DES PRODUITS VIVRIERS DANS LA VILLE DE KORHOGO (CÔTE D'IVOIRE),_ Lath Franck-Eric KOFFI	302
ACTIVITÉS AGRICOLES DES GROUPEMENTS FÉMININS : UNE OPPORTUNITÉ POUR L'AUTONOMISATION FINANCIÈRE ET SOCIALE DES FEMMES DANS LA SOUS-PRÉFECTURE D'AGBOVILLE,_ KOUAMÉ Dhédé Paul Eric	315
ANALYSE DE L'ACCÈS A L'EAU POTABLE DES POPULATIONS DES QUARTIERS PÉRIPHÉRIQUES DE LA VILLE DE BAMAKO : CAS DU QUARTIER DE YIRIMADIO, EN COMMUNE VI,_ Sory Ibrahima BAH¹, Famagan-Oulé KONATE²	333
FACTEURS HYDRIQUES ET SOCIO-ENVIRONNEMENTAUX DE LA PRÉVALENCE DU PALUDISME A NAPIE,_ DIOBO Kpaka Sabine Epse DOUDOU	345

USAGE DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES CHEZ LES ADOLESCENTS SCOLAIRES À COTONOU : CONTEXTES DE DÉCOUVERTE ET MOTIVATIONS, Akonassou Odile KOUGBLENOU¹, Pierre Codjo MELIHO², Ferdinand ADOUNKPE³, Eric Ayédjo AKPI⁴, Rose Sènam KPOGUE⁵, Codjo Adolphe KPATCHAVI⁶	357
ÉCHANGES COMMERCIAUX EN AFRIQUE DE L'OUEST : LA VILLE DE FADA N'GOURMA, Issaka DAHANI¹, Georges COMPAORÉ²	367
INCULTURE DE LAVAGE DES MAINS AU SAVON ET RISQUES DIARRHÉIQUES EN ZONE URBAINE : ÉTUDE COMPARÉE DES QUARTIERS POPULAIRES ET RÉSIDENTIELS DE BONGOUANOU (CENTRE-EST IVOIRIEN), DIABIA THOMAS MATHIEU	378
CONTRAINTES AU DÉVELOPPEMENT DE L'ENTREPRENARIAT EN AGROBUSINESS DANS LA COMMUNE DE BONOU AU BENIN, Bénisse Gbètonougbo GBEDJI¹, Euloge OGOUWALE²	389
GESTION DES DÉCHETS SOLIDES MÉNAGERS DANS LA VILLE DE FRESCO (SUD-OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE): QUELLES PERSPECTIVES POUR UNE GESTION DURABLE ?, Bakary FOFANA¹, Houcem Eddine REMIKI², Bazoumana DIARRASSOUBA³	407

LE PORT DE PÊCHE ET L'AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE VIE DES POPULATIONS DANS LA VILLE DE SAN-PEDRO

DOSSO Yaya¹, KOUMAN Koffi Mouroufié²

¹-Assistant, Université Alassane Ouattara / Bouaké (Côte d'Ivoire),
E-mail : yayadosso137@gmail.com

²-École Normale Supérieure - Abidjan, Laboratoire Littoral, Mer, Santé et Sécurité Alimentaire (LIMERSSA), Université Félix Houphouët Boigny-Cocody (Côte d'Ivoire), E-mail : koumankoff@yahoo.fr

Résumé

Cet article se focalise sur le port de pêche et l'amélioration des conditions de vie des populations de la ville de San-Pedro. Il met en exergue l'apport à l'aménagement et aux actions sociales du port de pêche, les activités qui en découlent, les revenus et les conditions de vie de ses acteurs. L'étude a consisté à recueillir les données à partir de la recherche documentaire et d'enquêtes de terrain qui se résument à l'observation, l'entretien et l'enquête par questionnaire. Les questionnaires ont été adressés à 287 acteurs échantillonnés et les données recueillies ont subi différents types de traitements selon leur nature. Cela a nécessité le recours au logiciel Arcgis 10.3 pour les réalisations cartographiques. Aussi des tableaux et des graphiques ont-ils permis d'illustrer certains faits.

Il en ressort que le port de pêche contribue faiblement à l'aménagement de l'espace et aux actions sociales. Par ailleurs, il génère plus d'une vingtaine d'activités mobilisant 1 865 personnes; soit 1,13 % de la population totale. Celles-ci vivent généralement à Bardo, Digboué, Zimbabwe et Colas; des quartiers d'habitats précaires inesthétiques au paysage urbain. L'environnement y est malsain et plus de 70% des habitants n'ont pas accès à l'eau potable.

Mots clés : Ville de San-Pedro, port de pêche, amélioration des conditions de vie, population

THE FISHING PORT AND THE IMPROVEMENT OF THE LIVING CONDITIONS OF THE POPULATIONS IN THE CITY OF SAN-PEDRO

Summary

This article focuses on the fishing port and improving the living conditions of the people of the city of San-Pedro. It highlights the contribution to the development and social actions of the fishing port, the resulting activities, the income and living conditions of its stakeholders. The study consisted of collecting data from documentary research and field surveys which boiled down to observation, interview and questionnaire survey. The questionnaires were sent to 287 sampled actors and the data collected underwent different types of treatment depending on their nature. This required the use of Arcgis 10.3 software for the cartographic achievements. Therefore, tables and graphs were used to illustrate certain facts.

It shows that the fishing port makes little contribution to spatial planning and social actions. In addition, it generates more than twenty activities mobilizing 1,865 people; or 1.13% of the total population. These generally live in Bardo, Digboué, Zimbabwe and Colas; from unsightly precarious housing districts to the urban landscape. The environment is unhealthy and more than 70% of the inhabitants do not have access to drinking water.

Keywords : City of San-Pedro, fishing port, improvement of living conditions, population

Introduction

San-Pedro est la seconde ville littorale et portuaire de la Côte d'Ivoire. Localisée dans le Sud-ouest à 368 km d'Abidjan, la capitale économique, elle s'est développée à l'intérieur d'un quadrilatère formé par le fleuve San-Pedro, la lagune Digboué, l'océan Atlantique et les collines boisées alternant avec les dépressions marécageuses. Elle est née de la volonté politique du gouvernement ivoirien qui, au cours des années 1960, a décidé de désenclaver le Sud-ouest du territoire. Cela a engendré la création d'un port de commerce moderne auquel s'est adjoint celui de la pêche artisanale. Conçu pour accueillir des navires modernes de petites tailles, la flottille d'attache de ce port de pêche se compose jusqu'à présent, uniquement d'embarcations de la pêche artisanale.

« Avec une superficie de 18 727 m², le port de pêche a été rénové entre 1994 et 1997 grâce à un don de la République du Japon. Il est semi-moderne avec des équipements plus ou moins modernes. Il s'agit, entre autres d'un bâtiment administratif bâti sur 300 m², d'un chenal d'accès de 300 m de long sur 30 m de large et -4 m de tirant d'eau, d'un quai de palplanche de 160 m, d'un espace de 600 m² pour la réparation de filets, d'un plan incliné pour la réparation des pirogues, d'un château d'eau de 8 m de haut avec un réservoir d'eau douce d'une capacité de 5 tonnes, de deux hangars dont un pour le déchargement de 500 m² et l'autre de 360 m² pour la vente et d'un nouveau marché de poissons de 3 200 m² dont 750 m² pour la vente et 139,62 m² destinés au tri. À cela, s'ajoute un bloc sanitaire de 104,60 m² et deux dépôts de glace de 18 m² chacun, une chambre froide pour le stockage et la conservation des produits de pêche et un bâtiment de fabrique de glace en paillette d'une capacité de 5 tonnes par jour » (Direction du port de San-Pedro, 2003, p. 10).

Par ailleurs, les études sur le port de San-Pedro se sont globalement intéressées au trafic, au fonctionnement, à l'importance socio-économique et aux entraves, au dynamisme du port de commerce. À ce propos, la Direction du port de San-Pedro (2002, p. 50) relève sa spécialisation dans l'exportation des produits agricoles dont le cacao, le café, le palmier à huile, l'hévéa, le coton, l'ananas et la banane. De plus, son hinterland dispose d'un potentiel minier important notamment dans les régions de montagnes avec 2,7 milliards de tonnes de fer, 254 millions de tonnes de nickel ferrique, 140 millions de tonnes de nickel manganésien, 6 millions de tonnes de nickel sulfuré, 450 000 tonnes d'argile blanche, 66 000 tonnes d'argile grise, 3 000 tonnes d'ilménite et 20 tonnes d'or (TAPÉ B. J., 2004, p. 412). Aussi l'excédent de sa balance commerciale est-il mis en évidence à travers un volume d'exportations de 34 759 301 tonnes contre 5 320 839 tonnes d'importations en 2007 (PASP, 2007, p. 20). Cependant, la Direction du port de San-Pedro (2003, p. 15) relève la très faible évolution de son trafic depuis sa création. Celui-ci est passé successivement de 843 353 tonnes en 1972 à 1 227 474 tonnes en 1982 pour atteindre 1 291 103 tonnes en 2001 et 947 499 tonnes en 2002.

Sur ses infrastructures et ses équipements, Tapé B. J. (2004, p. 360) trouve qu'ils sont inadéquats aux nouvelles exigences du secteur maritime portuaire.

Quant au port de pêche, la littérature se limite à sa description, son fonctionnement et aux objectifs de sa rénovation. Ainsi, PASP (2007, p. 20) soutient que quatre objectifs majeurs ont motivé les travaux de sa rénovation. Il s'agit de permettre l'accès des jeunes ivoiriens au métier de la pêche, d'assurer l'autosuffisance en produits halieutiques, de réduire les disparités économiques et la fuite de devises à l'étranger du fait de l'importation des produits halieutiques, de briser le monopole organisé par la communauté étrangère (ghanéenne, malienne et sénégalaise) qui constitue près de 100 % des actifs.

Par ailleurs, il relève la présence d'infrastructures et de superstructures lui permettant d'accueillir aussi bien des pirogues motorisées que de petits chalutiers.

En somme, la littérature est plus insistante sur l'importance socio-économique du port de commerce dans l'économie nationale. Les travaux portant sur le port de pêche mettent l'accent sur sa description, excluant ainsi sa contribution à l'amélioration des conditions de vie des populations dans la ville de San-Pedro. Ainsi, la question qui sous-tend cette étude est la suivante : comment le port de pêche contribue-t-il à l'amélioration des conditions de vie des populations dans la ville de San-Pedro ?

La réponse à cette préoccupation passe par l'analyse des activités développées dans l'espace urbain du fait de la présence du port de pêche, les pratiques, les revenus ainsi que les conditions de vie des acteurs.

1. Outils et méthodes

L'étude s'est faite à partir de la recherche documentaire et d'enquêtes de terrain. Les principaux documents consultés, notamment ceux de Tapé B. J. (2004) et du PASP (2007), portent sur le port de commerce de San-Pedro et son importance dans l'économie nationale.

La collecte des données primaires s'est faite par observation, l'entretien et l'enquête par questionnaire.

L'observation, qui s'est déroulée du 10 au 12 avril 2017, a consisté à se rendre sur le terrain pour voir, décrire et, au besoin, prendre les vues des habitations, des équipements, des infrastructures et des activités induites directement ou indirectement par le port de pêche.

Les entretiens ont été menés, d'abord, auprès des agents du service des pêches et du service maritime le 14 avril, ensuite, auprès de ceux du port de pêche le 15 mai 2017. Par la suite, ont été interviewés les agents de la gendarmerie et de la direction de la sécurité privée respectivement les 18 et 19 mai 2017. Les échanges ont tourné autour des débarquements de la pêche locale au port de pêche, des exportations et des importations de produits halieutiques à San-Pedro. Il s'est agi aussi de connaître les chiffres d'affaire du port de pêche ainsi que les actions de développement menées par sa gouvernance au niveau de la ville.

Concernant l'enquête par questionnaire, le choix des répondants s'est fait par tirage stratifié. Il a consisté à constituer des groupes d'acteurs des différentes activités liées au port de pêche. Ainsi, ont été constitués des groupes de pêcheurs, de mareyeurs, de commerçants détaillants, d'agents des stations de vente de carburant et du service d'entretien, de boutiquiers à l'intérieur et autour du port, de restaurateurs, d'agents de la chambre froide et à glace, des fabricants et réparateurs de pirogues, d'agents des sociétés de distribution des produits alimentaires congelés et d'exportation de produits halieutiques, de transporteurs, d'écailleurs, de vendeurs de matériels de capture, de transformatrices-vendeuses et de consommateurs.

Étant donné que l'effectif de la population-mère par secteur d'activité est connu, le choix des individus à interroger s'est fait selon la formule suivante : $n = \frac{t^2 \cdot p \cdot (1-p)}{e^2} \cdot \frac{N-n}{N-1}$ (N = taille de la population-mère, n = taille de l'échantillon, e = marge d'erreur, t = coefficient de marge déduit du taux de confiance et p = proportion des éléments de la population-mère). Ainsi, des taux de 90%, 95% et 99% avec des coefficients de marge (t) respectifs de 1,65 ; 1,96 et 2,57 ont été obtenus. La fonction $p \cdot (1-p)$ variant entre les valeurs 0 et 0,25 avec une moyenne de 0,175, la valeur maximale de 0,25 est utilisée lorsque la taille de l'échantillon est à majorer. Par contre, pour obtenir une approche plus fine qui minimise l'erreur faite sur l'évaluation de la taille, le choix s'est porté sur la valeur moyenne de p , soit 0,175 correspondant à 0,226. Pour déterminer la taille de l'échantillon (n), un taux de confiance de 90 % correspondant à un coefficient (t) 1,65 a été pris en compte. Cela a donné une marge d'erreur de 10 % ; soit $e = 0,1$. La valeur de p choisie est la moyenne 0,175 ; soit 0,226.

En remplaçant « e », « t » et « p » par leurs valeurs respectives, la formule obtenue ($n = N \cdot 48 / (N + 47)$) a donné les échantillons consignés dans le tableau 1.

Tableau 1 : Taille de l'échantillon

Acteurs		Population-mère	Échantillon
Pêcheurs		630	45
Mareyeurs		20	14
Les détaillants	Boxiers	60	27
	Autres détaillants	993	46
Agents de station carburant		09	08
Agents du service d'entretien		12	10
Boutiquiers		04	03
Restaurateurs		10	08
Agents de la chambre froide et vendeurs de glaces		07	06
Distributeurs-grossistes de produits halieutiques congelés		40	34
Exportateurs de produits halieutiques		07	06
Transporteurs		30	18
Écailleurs		04	03
Vendeurs de matériels de capture		11	07
Fabricants de pirogues		05	04
Consommateurs		164 616	48
Total			287

Source : RGPH (2014), PERH de San-Pedro (2016), enquêtes et calculs personnels (2017)

Comme le montre le tableau 1, les questionnaires ont été adressés à 287 acteurs et les données recueillies ont subi différents types de traitements selon leur nature. Cela a nécessité le recours aux logiciels EPI Info, SPSS et Excel pour la confection des tableaux et des graphiques. Le logiciel Arcgis 10.3 a été utilisé pour réaliser les cartes. Le traitement et l'organisation des données ont conduit aux résultats suivants.

2. Résultats

2.1. Un port de pêche à faible apport à l'aménagement de l'espace urbain et aux actions sociales

Selon les agents du Port Autonome de San-Pedro (PASP), les autorités du port de pêche ne prennent pas d'initiative unilatérale pour mener des actions sociales ou d'aménagement dans la ville parce que le port de pêche est sous la tutelle de celui du commerce. À cet effet, toute action menée en vue d'améliorer les conditions de vie des populations et toute décision de création et d'entretien des équipements et infrastructures urbains sont du ressort de la direction générale du Port Autonome de San-Pedro.

En 2009, celle-ci a offert un lot de matériels et de produits d'entretien au Centre Hospitalier Régional de San-Pedro (CHRSP) et une école primaire de 03 classes au village Poro. En 2014, elle a mis des équipements à la disposition des autorités locales pour le reprofilage de certaines routes. La photo 1 illustre quelques-unes de ces actions.

Photo 1 : Une route reprofilée en 2014 avec l'aide du PASP**Cliché : Dosso, 2017**

Le reprofilage de cette route (photo 1) est le fait du Port Autonome de San-Pedro. Sa direction planifie toutes les actions qui concourent au bien-être des populations et ce, en fonction des revenus que génèrent ses activités dont celles du port de pêche. Or, la part du port de pêche dans le revenu général est inférieure à 5% ; d'où sa faible participation à l'aménagement de l'espace et aux actions sociales dans la ville en dépit d'une diversité d'activités générées.

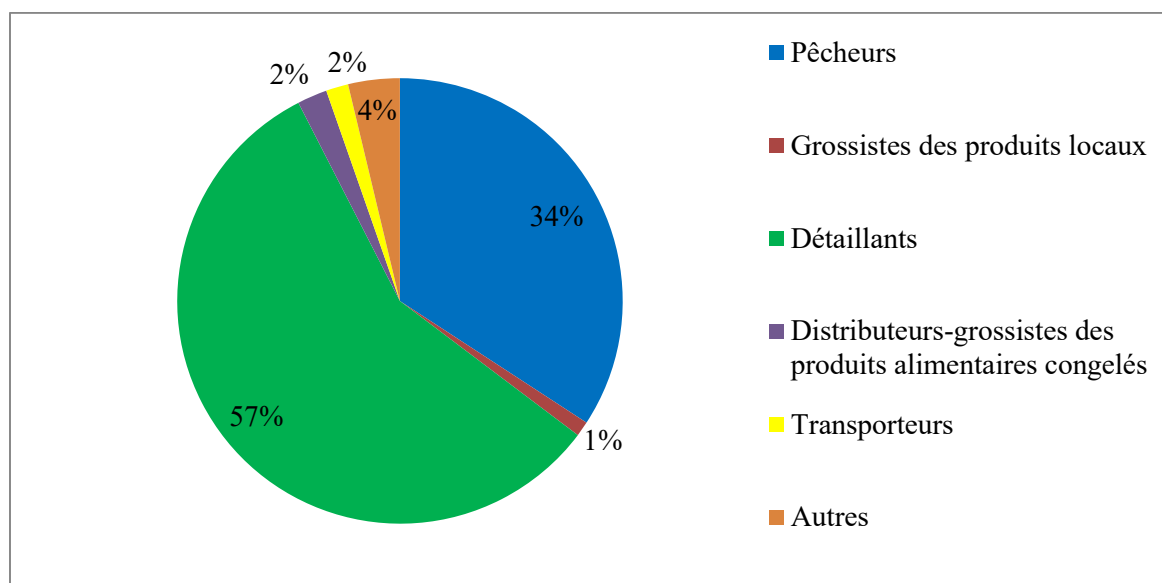
2.2. Une diversité d'activités à faibles revenus liée au port de pêche

Plus d'une vingtaine d'activités se développent dans la ville de San-Pedro grâce au port de pêche. Certaines de ces activités, notamment la pêche et la vente du poisson mobilisent une multitude d'acteurs.

2.2.1. La pêche, la vente des pêches locales et des produits congelés importés : principales activités liées au port de pêche

La pêche, la vente en détail des produits de la pêche et de poissons congelés importés sont les activités qui mobilisent un plus grand nombre d'acteurs comme le témoigne l'illustration suivante :

Figure 1 : Répartition des acteurs des activités liées au port de pêche



Source : Enquête personnelle, 2017

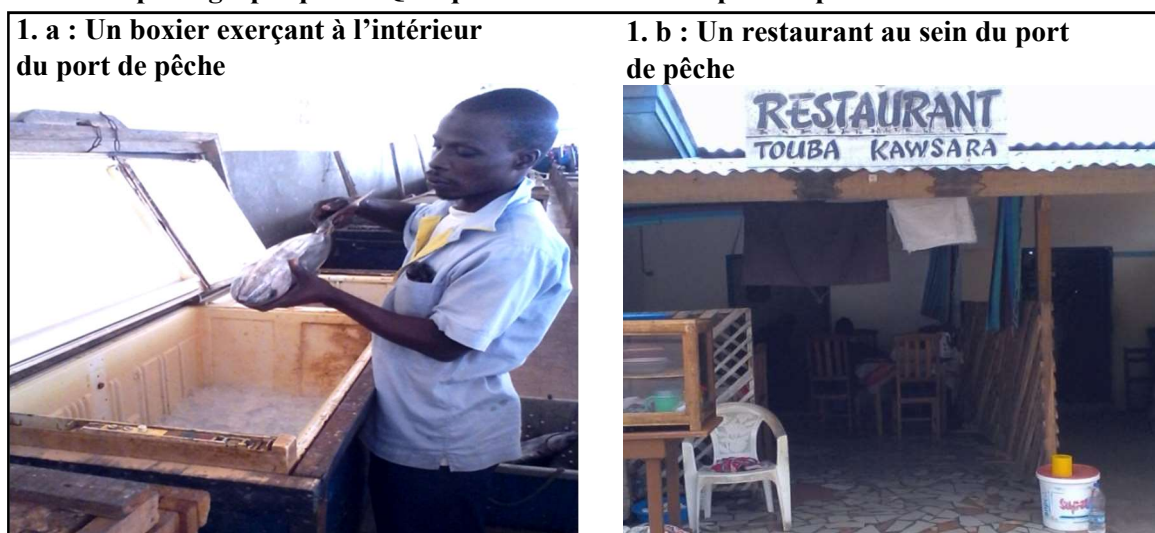
Les activités développées à San-Pedro grâce au port de pêche mobilisent 1 865 personnes ; soit 1,13 % de la population totale urbaine. Celles-ci exercent à la fois à l'intérieur et en dehors du port. Il s'agit de la pêche qui enrôle 36 % des acteurs dont 12 ivoiriens et 618 étrangers et de la vente en gros impliquant 1 %. La vente en détail est assurée par 59 % des acteurs dont 60 boxiers (3 femmes et 57 hommes) et 993 femmes spécialisées dans la vente à la fois du poisson local et des produits congelés importés (figure 1).

De plus, on note la présence de deux services chargés de la distribution en gros des pêches congelées mobilisant 2 % des acteurs et le transport dont les actifs représentent 2 %. Les autres activités mobilisent très peu d'acteurs. Il s'agit de BPE (Bertrand Produit Export) chargé de l'exportation des produits locaux, de deux stations de carburant, d'un service d'entretien de l'espace portuaire, de deux boutiques et cinq restaurants employant respectivement 07, 09, 12, 04 et 10 personnes.

À ces services, s'ajoutent une chambre froide pour la conservation des produits et une structure de vente de glace gérées respectivement par 4 et 3 agents. En outre, on dénombre 4 écailleurs, 11 vendeurs d'engins de capture et 05 fabricants de pirogues.

Les services halieutiques et des affaires maritimes chargés de la sécurité, de la supervision, de l'application et du respect des règles régissant le fonctionnement du port de pêche engagent 9 agents chacun. Ceux de la gendarmerie et de la sécurité privée sont assurés respectivement par 4 à 5 agents par jour. La plante photographique suivante illustre certaines de ces activités.

Planche photographique 1 : Quelques activités liées au port de pêche dans la ville de San-Pedro



1. a : Un boxier exerçant à l'intérieur du port de pêche

1. b : Un restaurant au sein du port de pêche

Cliché : Dosso, 2017

Cliché : Dosso, 2017

Cette planche photographique 1 présente quelques activités annexes exercées au port de pêche. Il s'agit de la restauration et de la vente de poissons dans des boxes. La plupart des acteurs vivent dans des conditions précaires avec des revenus dérisoires.

2.2.2. Plusieurs acteurs aux revenus dérisoires et aux conditions de vie précaires

Plus de 98 % des actifs impliqués dans les activités liées au port de pêche exercent dans le privé et dans les activités informelles avec des revenus mensuels généralement en dessous du SMIG ivoirien comme l'indique le tableau 2.

Tableau 2: Revenus mensuels des pêcheurs par type de pêche à San-Pedro en 2017

	Type d'engin	Revenu net mensuel en F CFA
Pêcheur-employé	Senne tournante	50 000
Propriétaire	Senne de plage	255 000
Pêcheur	Filet maillant de fond Filet dérivant	105 000
Propriétaire	Palangre	250 000
Employé		80 000

Source : Enquêtes de terrain, 2017

Avec 255 000 FCFA par mois, les propriétaires de senne tournante et de senne de plage ont les revenus nets les plus élevés. Ils sont suivis des propriétaires de palangre dont les gains mensuels s'évaluent à 250 000 F CFA. Ceux des filets maillants de fond et dérivants ont chacun 105 000 FCFA contre 80 000 FCFA pour les employés de la pêche à la palangre et 50 000 FCFA pour ceux de la senne de plage et de la senne tournante.

Pendant la période d'abondance, le revenu journalier du mareyeur varie de 20 000 à 30 000 F CFA ; soit 600 000 à 900 000 F CFA/mois contre 150 000 à 280 000 F CFA/mois pour les périodes à faible production. Ceux des vendeurs détaillants de poissons (locaux et importés) et des boxiers fluctuent entre 2 500 et 4 000 F CFA/jour; soit 75 000 à 120 000 F CFA /mois. La rémunération des employés des dépôts de vente de carburant est fonction du volume des ventes. Elle varie de 80 000 à 120 000 F CFA /mois.

Les agents du service d'entretien du port, les gérants de la chambre froide et des structures de vente de poissons congelés importés, les vendeurs de glace, les agents de la sécurité privée, les réparateurs de pirogues sont rémunérés entre 70 000 et 120 000 F CFA/mois. Cependant, les huit chefs de service sont payés à 250 000, voire 300 000 F CFA mensuellement.

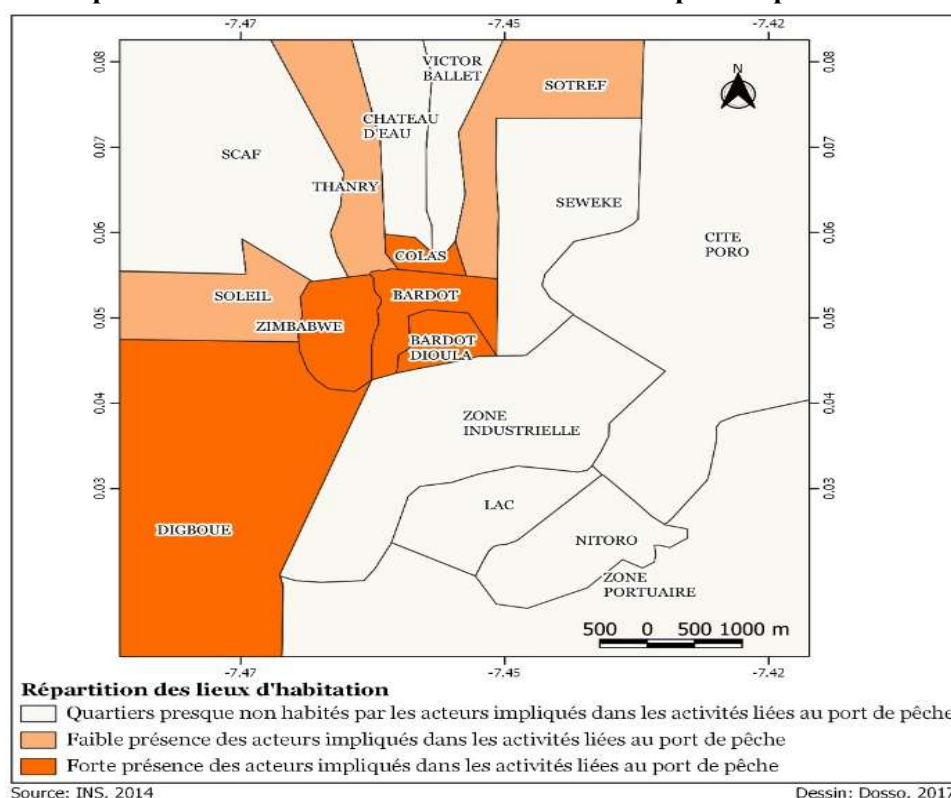
Les responsables des restaurants réalisent des gains de 180 000 à 300 000 F CFA/mois et leurs employés sont rémunérés à raison de 30 000 à 45 000 F CFA/mois. Ceux des transporteurs et des écailleurs se chiffrent entre 1000 et 2500 F CFA/jour; soit 30 000 à 75 000 F CFA/mois.

À l'analyse, ces revenus sont, dans l'ensemble, bas en tenant compte du SMIG qui est de 60 000 FCFA en Côte d'Ivoire. Cela se répercute sur leurs conditions de vie.

2.3. Une forte concentration des acteurs du port de pêche de San-Pedro dans les quartiers précaires

Les animateurs du port de pêche de San-Pedro vivent généralement dans des quartiers d'habitats précaires tels que Bardo, Digboué, Zimbabwe et Colas. La répartition de leurs lieux d'habitation se présente sur la carte 1.

Carte 1 : Répartition des lieux d'habitation des acteurs du port de pêche de San-Pedro



En effet, ces bidonvilles ne sont pas connectés aux réseaux d'adduction d'eau potable et à l'électricité. Par conséquent, les populations en ont difficilement accès. Par ailleurs, elles vivent dans une promiscuité totale dans des abris en planches et en matériaux précaires (planche photographique 2).

Planche photographique 2 : Quelques lieux d'habitation d'acteurs du port de pêche

2. a : Lieu d'habitation des pêcheurs à Digboué



Cliché : Dosso, 2017

2. b : Bardo, quartier le plus habité par les acteurs du port de pêche

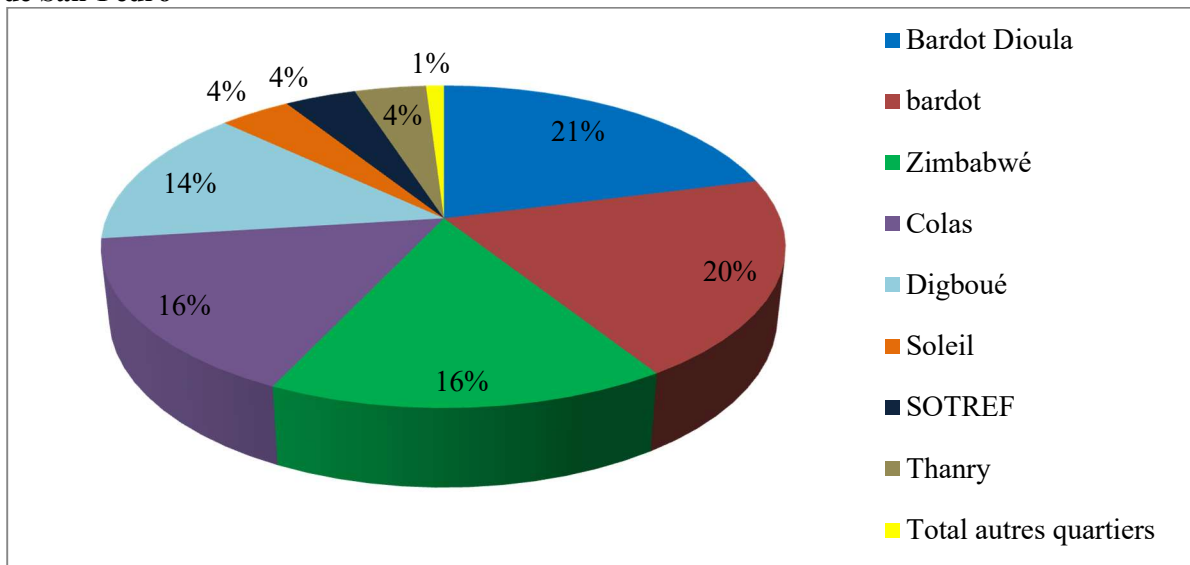


Cliché : Dosso, 2017

La planche photographique 2 présente les baraques de pêcheurs à Digoué et Bardo, le plus grand bidonville de la ville où vivent la majorité des acteurs dont les activités sont liées au port de pêche. En plus des constructions précaires, les lieux de fumage de poissons sont à proximité des habitations des pêcheurs (photo 2.a). Ce sont des quartiers insalubres et très dégradés.

Le volume des animateurs du port de pêche est inégalement reparti dans les quartiers comme le témoigne la figure suivante :

Figure 2 : Répartition de la population des animateurs du port de pêche dans les quartiers de la ville de San-Pedro



Source : Enquête personnelle, 2017

La figure 2 témoigne d'une forte présence des acteurs du port de pêche dans cinq quartiers. Il s'agit de Bardot Dioula qui enregistre 21 %, de Bardot qui compte 20 %, de Zimbabwe et Colas enregistrant chacun 16 %, et de Digboué qui recense 14 %. Les quartiers tels que Soleil, SOTREF et Thanry dénombrent chacun 4 % de l'effectif. Les autres quartiers enregistrent un total de 1 %. Pour les animateurs du port de pêche, le choix de ces lieux d'habitation est consécutif à leurs revenus qui, généralement est en dessous du SMIG ivoirien et au coût élevé des loyers dans les quartiers qu'ils n'habitent pas. En effet, dans les quartiers tels que SCAF, Zone Portraire, Nitro, Lac, Victor Ballet, Château d'Eau, etc, le coût des loyers varie entre 30 mille et 40 mille pour les une pièce, entre 40 mille et 50 mille pour les 2 pièces, entre 55 mille et 90 mille pour les 3 pièces. Les 4 pièces coûtent plus de 120 mille. Par ailleurs, plus de 80 % des pêcheurs, notamment

les étrangers soutiennent rapatrier leurs revenus au Ghana, leur pays d'origine. Ce qui explique leur présence massive dans des quartiers précaires.

En somme, le port de pêche est à l'origine d'une diversité d'activités. Celles-ci mobilisent peu d'acteurs confinés dans des quartiers précaires dont la prédominance dépare l'esthétique urbaine en raison de leurs faibles revenus.

Discussion

L'analyse de la contribution du port de pêche à l'amélioration des conditions de vie des populations de la ville de San-Pedro met d'abord en exergue sa faible participation à l'aménagement de l'espace urbain. En effet, les équipements et les infrastructures dont dispose la localité sont loin d'être le fait de ce port et de ses acteurs. Cela a été déjà soutenu par BIKPO C. Y. (1997, p. 15), KOUMAN K. M. et DOSSO Y. (2017, p. 6). BIKPO C. Y. (1997, p. 15) a montré que les pêcheurs ont une faible empreinte spatiale à Sassandra. Vingt ans après, et parlant de la même ville, KOUMAN K. M. et DOSSO Y. (2017, p. 6) soutiennent qu'à Sassandra, les habitations, les équipements et les infrastructures modernes ne relèvent pas de la pêche.

Par contre, ANOH K. P. (2007, p. 147) et BIKPO C. Y. et al. (2017, p. 145) trouvent que la pêche contribue de façon notable à l'aménagement de l'espace dans certaines localités lagunaires d'Adiaké où ses acteurs participent à la création, l'entretien et l'amélioration d'écoles, de centres de santé, de marchés, de lieux de culte et de centres culturels.

Certes, plusieurs activités se développent dans la ville de San-Pedro grâce au port de pêche. Mais, elles mobilisent peu d'acteurs par rapport à la population totale. Cette assertion est contraire à celle de CHAUMET A. (2000, p. 20), ANOH K. P. (2007, p. 180), FAO (2008, p. 27), KOUMAN K. M., DOSSO Y., (2017, p. 9) et P. FAILLER et al. (2010, p. 16). En effet, pour CHAUMET A. (2000, p. 20), la commercialisation des produits de la pêche génère une importante activité de transformation artisanale et de distribution avec plus de 10 000 fumeuses et d'innombrables vendeuses. ANOH K. P. (2007, p. 180) pense que le secteur des pêches au sens large, y compris la transformation, joue un rôle important au plan social dans le sud-est de la Côte d'Ivoire. Il fournit 70 000 emplois directs tout en faisant vivre indirectement près de 400 000 personnes. La FAO (2008, p. 27) estime à 23 029 emplois directs contre 80 000 emplois indirects induits par la pêche. Parlant du commerce du poisson à Sassandra, KOUMAN K. M. et DOSSO Y. (2017, p. 9) relèvent que c'est une activité qui mobilise plus du quart de la population. Quant à P. FAILLER et al. (2010, p. 16), en Mauritanie, « le sous-secteur de la pêche artisanale est de loin la première source de création d'emplois directs. Entre 1994 et 2001, le nombre de pêcheurs artisans est passé de plus de 3 800 à environ 12 100 pour une croissance moyenne annuelle de 8 % ».

Enfin, l'étude a mis en relief la précarité des conditions de vie de la plupart des acteurs, confirmant ainsi les analyses de KOFFIÉ-BIKPO C. Y. (1997, p. 115), KOUMAN K. M. (2008, p. 2001) et KOUMAN K. M. et DOSSO Y. (2017, p. 10). Pour ces auteurs, l'habitat des pêcheurs de Sassandra est léger et précaire. Il est surtout constitué de maisons traditionnelles aux cases groupées et serrées de manière désordonnée sans aucun plan préalable d'occupation du sol (KOUMAN K. M., 2008, p. 2001).

Conclusion

Cette étude porte en exergue la contribution du port de pêche à l'amélioration des conditions de vie des populations de la ville de San-Pedro. En effet, il participe faiblement à l'aménagement de l'espace urbain et aux actions sociales. De plus, si une diversité d'activités y est induite grâce à sa présence, les revenus générés sont soit faibles, soit transférés dans les pays d'origine des acteurs ; d'où la faible empreinte spatiale des activités et la précarité des conditions de vie des acteurs. Tout en gardant le même espace et la même approche, des études futures pourraient se focaliser sur la contribution du port de pêche et celui du commerce à l'amélioration des conditions de vie des populations dans la ville de San-Pedro.

Références bibliographiques

ANOH Kouassi Paul, 2007, *Pêche, aquaculture et développement en Côte d'Ivoire*, thèse de doctorat de géographie, université de Nantes, 334 p.

- CHAUMET Alexis, 2000, *Études des postes et d'expansion économique; la pêche en Côte d'Ivoire, Abidjan*, 35 p.
- KOUMAN Koffi Mouroufié, DOSSO Yaya, 2017, Contribution du commerce du poisson à l'aménagement de l'espace dans la Sous-préfecture de Sassandra ; in *REGARSUDS*, IGT, pp. 1-16 p.
- FAO, 2008, *Vue générale du secteur des pêches nationales : la république de Côte d'Ivoire*, FAO, FID/CP/CIV, 43 p.
- KOFFIÉ-BIKPO Céline Yolande, 1997, *La pêche artisanale maritime en Côte d'Ivoire*. Thèse de Doctorat de l'Université de Nantes, 285 p.
- KOFFIÉ-BIKPO Céline Yolande, KOUMAN Koffi Mouroufié, DOSSO Yaya, 2017: L'impact socio-économique et spatial du commerce du poisson dans les villages lagunaires de la Sous-préfecture d'Adiaké in *GEOTROPE*, n°2 pp. 137-152
- KOUMAN Koffi Mouroufié, 2008, *Implantation des pêcheurs dans le Sud-ouest de la Côte d'Ivoire : Permanence et mutation dans l'organisation de l'espace*, Thèse de Doctorat de Géographie, IGT, Univ. De Cocody-Abidjan (CIV), 419 p.
- PASP, 2002, *Renaissance Croissance et Développement*, 110 p.
- PASP, 2003, *Rapport d'activité*, 35 p.
- PASP, 2007, *35^{ème} Anniversaire du PASP*, 45 p.
- PASP, 2007, *Croissance, Modernisation et Développement*, 20 p.
- PASP, 2009, *Rapport d'activité*, 50 p.
- PASP, 2014, *Rapport annuel 2014*, 34 p.
- Pierre FAILLER, DIA Abdou Daïm et ZEINE Debbe, 2010, Présentation détaillée des résultats de la sous-commission, in « *socio-économie* » pp. 157-185
- Tapé Bidi Jean, 2004, *Economie maritime et portuaire de la Côte d'Ivoire, étude géographique*, thèse de Doctorat d'État, université de Cocody, Abidjan, 3 tomes, 876 p.